

Généalogie (cartes, lieux, noms)

- Comment visualiser cartes et cadastres via internet
- Toponymie
- Noms et surnoms
- Métiers.

Présenté par Jean-Paul FRAYSSE

<https://aici.podemoc.com>

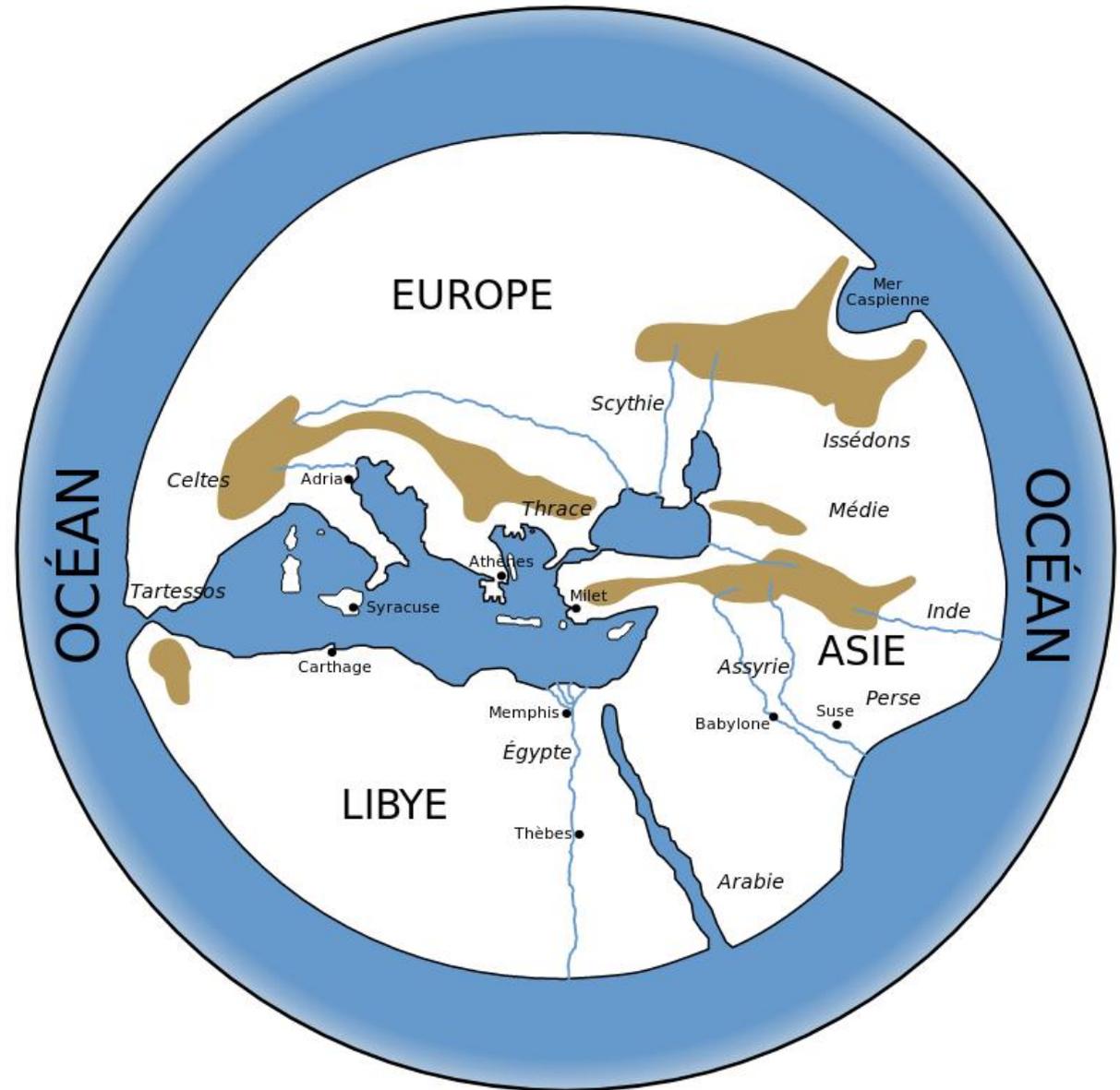
CC-BY-SA - sauf mentions contraires



Cartes antiques

Le philosophe grec Anaximandre (mort vers -546) aurait été le premier à proposer une carte du monde.

[Mappemondes anciennes sur Wikipedia](#)

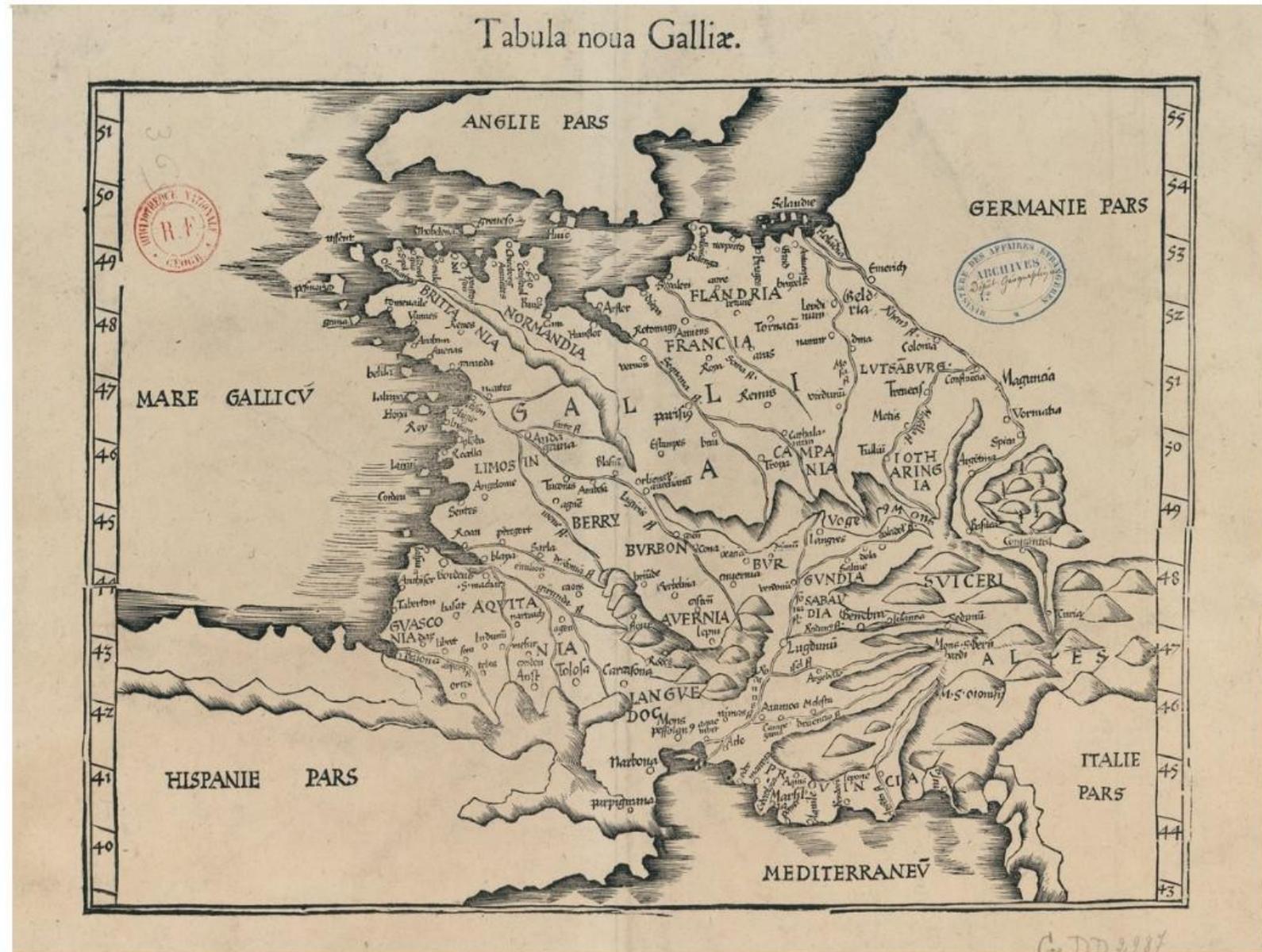


Cartographes et cartes antiques

Tabula nova Galliae

Claude Ptolémée

(vers 100 - vers 170)



Voies romaines

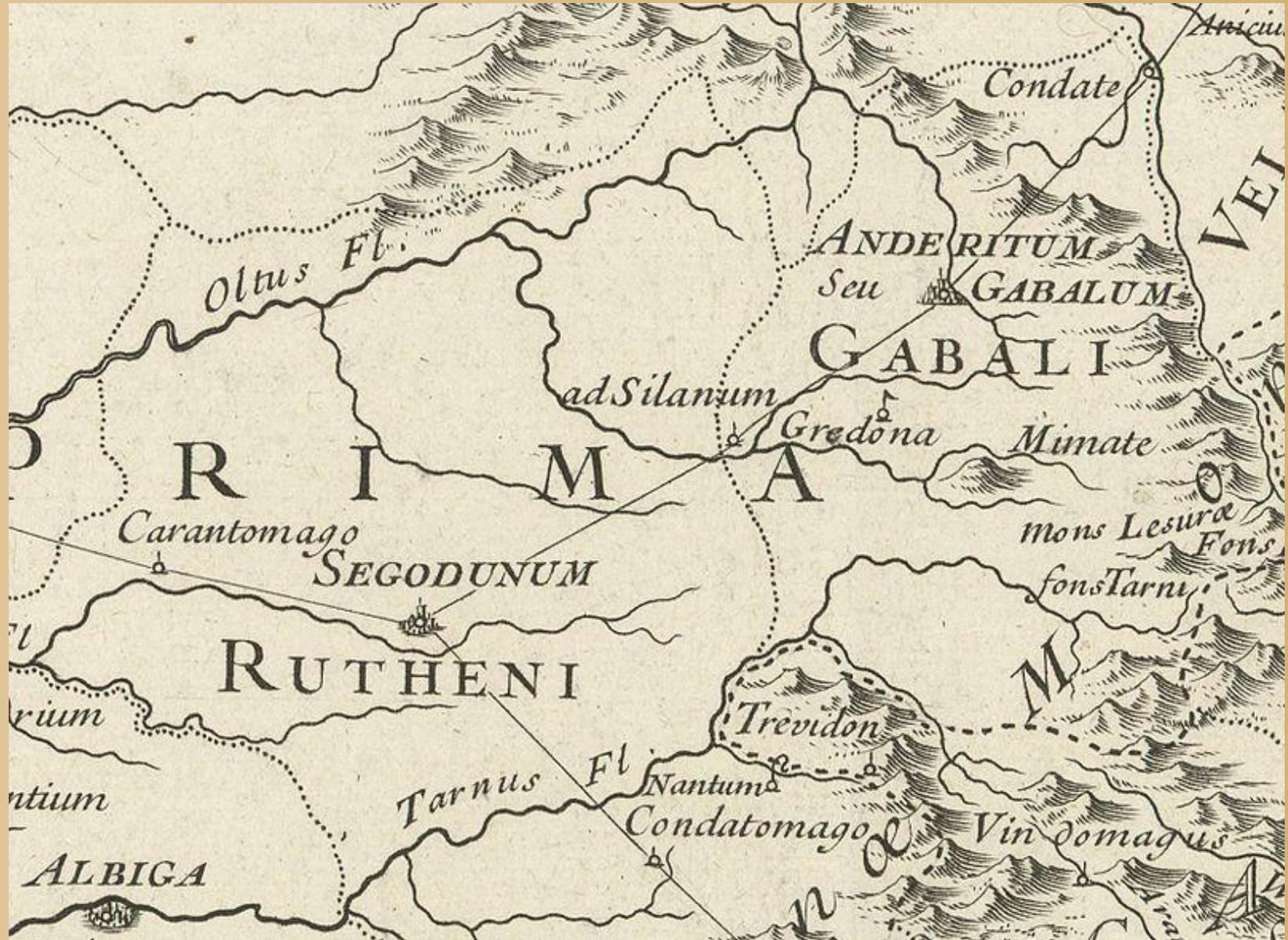
La table de
Peutinger



Anciennes cartes



Carte
latine



Anciennes cartes

1570
Ortelius

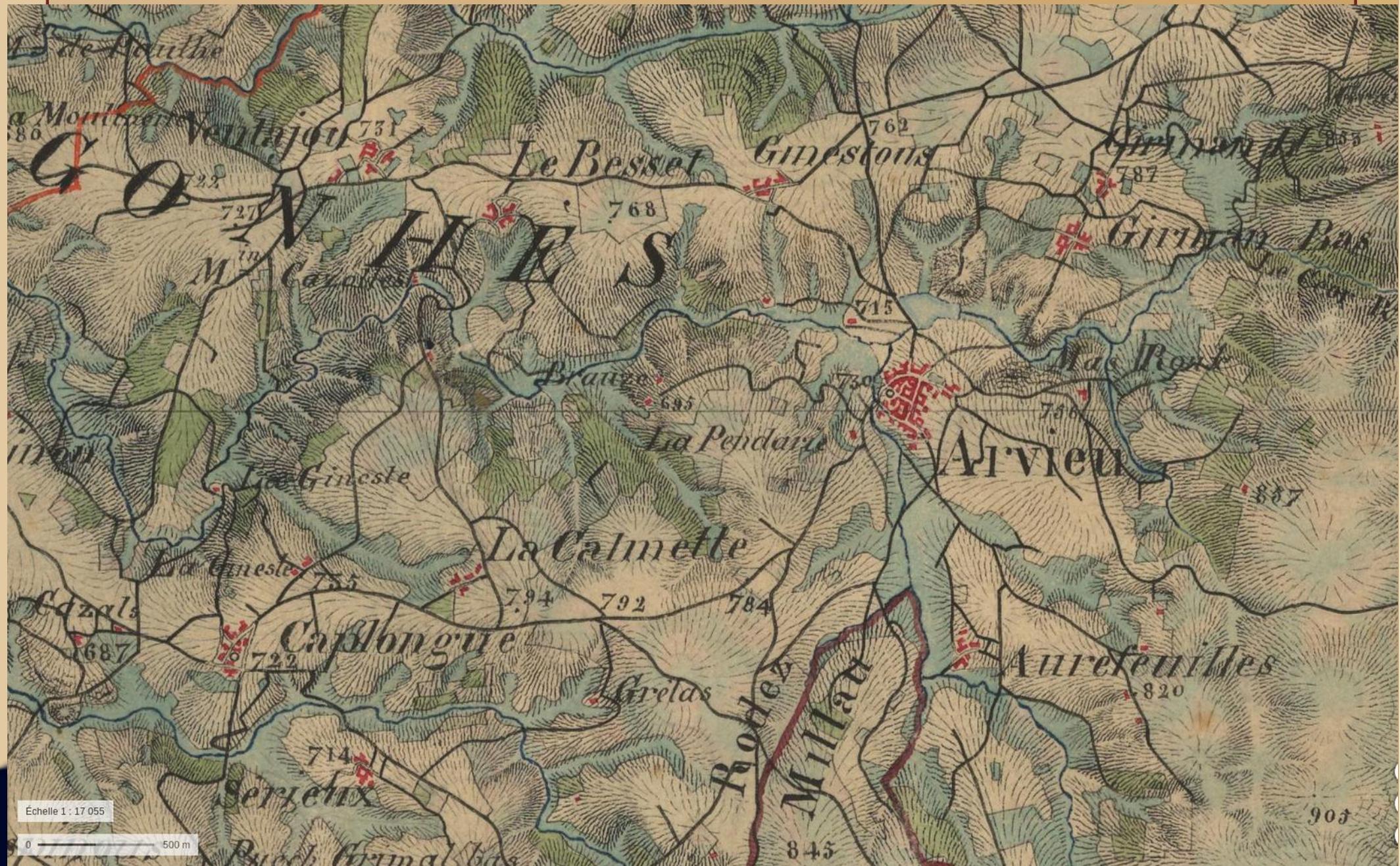


Anciennes cartes

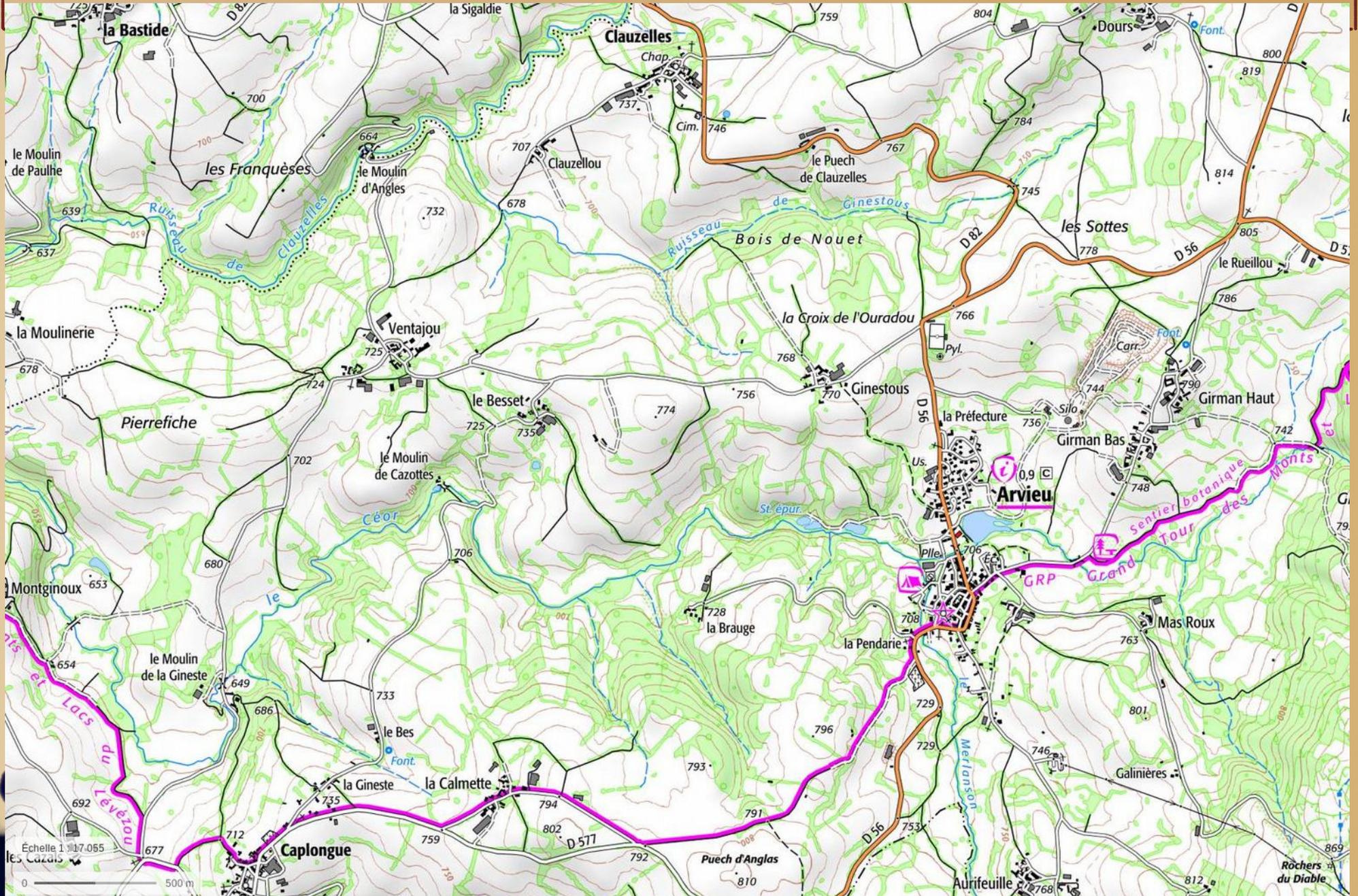
Carte du
Rouergue
vers 1670



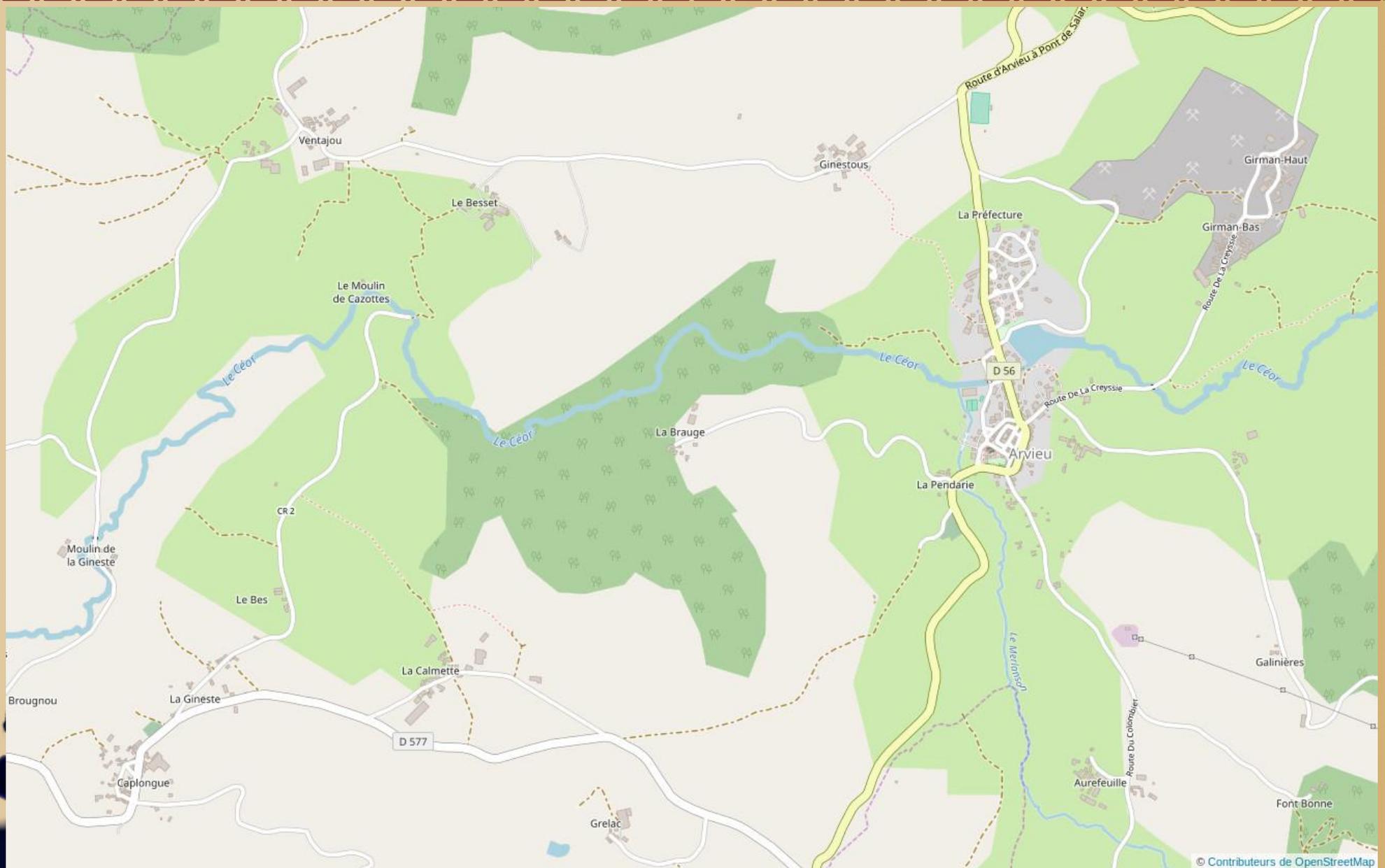
Cartes État-Major (1820-1866)



Cartes actuelles I.G.N.



Carte collaborative OpenStreetMap



Visualisation cartes sur géoportail

 **CARTES**  **Liberté • Égalité • Fraternité** **géoportail** choix des fonds de cartes sur géoportail

Parcelles cadastrales **Plan IGN**

 **Carte topographique IGN**

 **Cartes IGN classiques**

 **Carte IGN (niveaux de gris)**

 **Carte France Raster**

 **Carte du relief**

 **Cartes 1950**

 **Photographies aériennes 1950-1965**

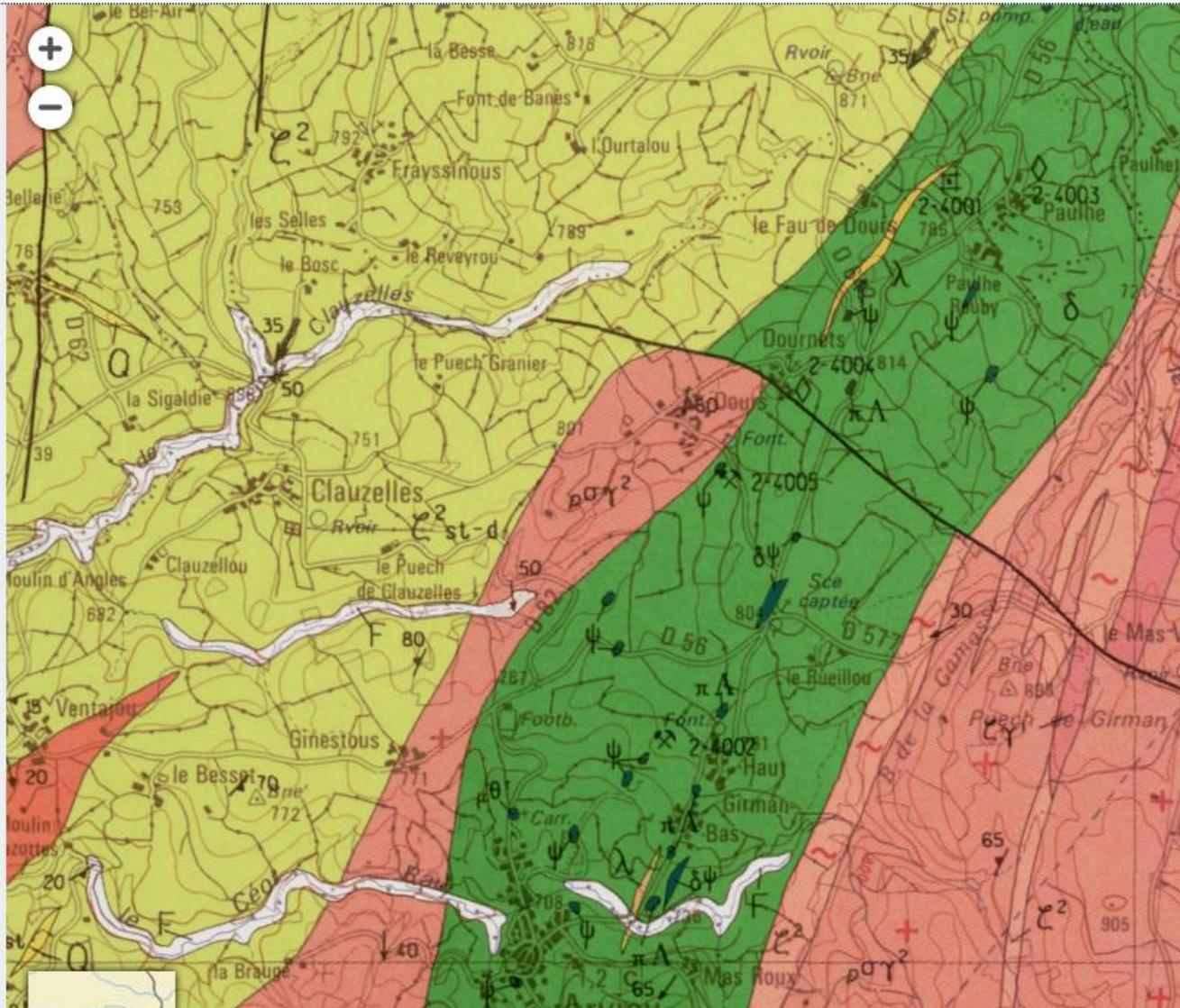
 **Carte de Cassini**

 **Carte de l'état-major (1820-1866)**

 **Cartes géologiques**

 **Esri World Topographic Map**

 **Esri World Street Map**



Infos sur géoportail

The screenshot shows the géoportail website interface. At the top left, there are logos for 'CARTES', the French Republic, and 'géoportail'. A search bar at the top right contains the text '12120 Arvieu', with a red circle around it and a red arrow pointing to it. On the left side, there is a navigation menu with 'Accueil', 'Actualités', and 'FONDS DE CARTE'. Under 'FONDS DE CARTE', there are options for 'Photographies aériennes', 'Carte IGN' (highlighted with a red box), 'Parcelles cadastrales', and 'Plan IGN'. A blue button at the bottom of this menu says 'Voir tous les fonds de carte'. The main area is a map of the Arvieu region. A red box highlights a small information window showing coordinates: '44.189793, 2.66067', '12120 Arvieu', 'Parcelle : 000 / AB / 0131', 'Altitude : 720.82 m', and 'w3w : concerner.poire.méridien'. A red dot on the map is also highlighted with a red circle. A context menu is open over this dot, listing options like 'Adresse/coordonnées du lieu', 'Itinéraire depuis ce lieu', 'Ajouter des cartes/données', etc. A large text box in the bottom right of the map area provides instructions on how to use the site's features.

Sur le site géoportail trouver nom de village
choisir > FONDS DE CARTE
> Carte IGN
centrer sur le hameau ou village désiré
Clic droit de la souris
> cliquer sur Adresse/coordonnées du lieu
S'affiche un petite fenêtr avec coordonnées
GPS
adresse, altitude
pour copier surligner avec la souris puis CTRL
+C au clavier
faire CTRL+V pour le coller dans Gramps

Coordonnées GPS dans Gramps

The screenshot shows the Gramps software interface. The 'Lieux' menu item is highlighted with a red box. A red arrow points to the 'Monhameau' entry in the table. The details for 'Monhameau' are shown in a pop-up window, with the latitude '44.180801' and longitude '2.625127' highlighted in red.

Nom	ID	Type	Code
Monhameau	P0001	Hameau	
Monvillage	P0000	Municipalité	

Lieux : Monhameau, Monvillage - Gramps

Monhameau, Monvillage

Nom du lieu: Monhameau | Type: Hameau

Latitude: 44.180801 | Longitude: 2.625127

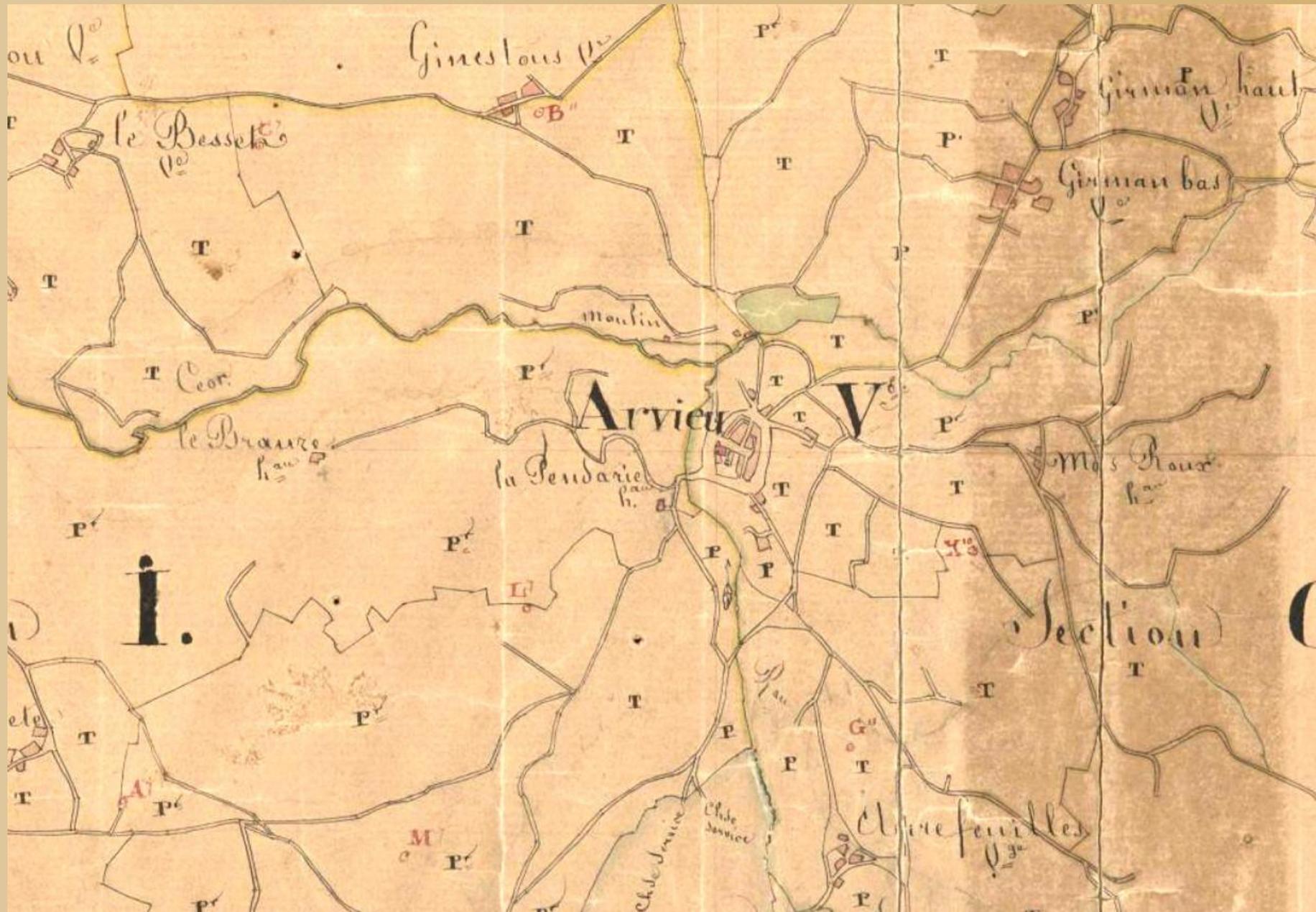
ID: P0001 | Code: | Étiquettes:

ID	Nom	Type	Date
P0000	Monvillage	Municipalité	

- Touches clavier **Ctrl + c** copié sur GéoPortail
- Touches clavier **Ctrl + v** collé dans Gramps
- Ne laisser que les coordonnées concernant la Latitude et Longitude dans chaque champ avec suppression des chiffres en trop.



Cadaastre napoléonien (1812)



Noms de lieux

Cacographies et toponymes dénaturés

La carte de France dite de Cassini (1750-1791) , la carte topographique de la Guyenne ou Carte de Belleyme (1761-1840), suivies des cartes d'État-Major et ensuite de l'IGN, représentent la topographie, et donc les toponymes. Dans ce contexte historique les ingénieurs géographes ont effectué les relevés de terrain puis transmis les renseignements nécessaires aux cartographes des bureaux parisiens. Ceux-ci utilisent la langue de l'État et donc retranscrivent en système phonétique français, les noms occitans qui sont transmis oralement . Ces cartes sont donc émaillées de graphies aberrantes, erronées : les fameuses « cacographies ».



La lengua nostra

La « lengua nostra » transpire dans tous les noms de lieux et de personnes de la région.

Toutes les générations de nos aïeuls parlaient la langue d'Oc ou Occitan depuis plus de mille ans. Il y a cent ans toutes les corporations parlaient la langue des troubadours pour pouvoir se faire comprendre ou faire des affaires.

Avant la révolution il n'y avait pas d'école publique, seul le curé dispensait parfois un enseignement payant, aussi, beaucoup de nos anciens « qui requis de signer ont dit ne savoir ». On trouve cette mention, portée sur les registres, attestant de l'incapacité d'écrire et d'apposer sa signature.

L'occitan est parlé dans trente et un départements français, une douzaine de vallées italiennes et la région de Vielha en Catalogne espagnole.



Langue d'Oc



Prononciation en occitan :

toutes les voyelles se prononcent (ex : ieu = yéou)

Le **o** se prononce **ou** et **ò** se prononce **o ouvert** (ho)

- Le **u** se prononce **u** mais après une voyelle il se prononce **ou**

- Le **e** se prononce **é** et **è** se prononce **è**

- **en** se prononce **in** (Durenque, Goutrens, .. .)

- **lh** se prononce comme **ill** (filha = fille)

- **nh** se prononce comme **gn**

- **v** se prononce **b** en parler languedocien

En dialecte languedocien toutes les lettres se prononcent sauf le **N final**

L'accent tonique est sur l'avant dernière syllabe sauf indication contraire par un accent.



Histoire des noms des familles

Les anciens noms de familles romains et gallo-romains, les gentilices, qui eux-mêmes avaient supplanté les noms gaulois, ont disparu avec l'établissement du christianisme.

Pendant l'époque wisigothe puis franque et le début de l'époque capétienne, on ne porte officiellement que des noms de baptême. Ces noms sont ensuite imposés par l'Église, et sont tous des noms de saints ou de martyrs, inscrits au calendrier religieux, au hasard du martyrologe. Ce saint est avant tout un "patron", censé protéger celui qui porte son nom. Tous ces noms sont individuels et changent presque toujours d'une génération à l'autre..

Au XII^{ème} siècle, l'explosion démographique oblige les populations à donner des surnoms aux individus afin d'éviter les confusions. Ce surnom est peu à peu transmis aux enfants. C'est seulement au XIII^{ème} siècle que les noms deviendront des patronymes, c'est-à-dire des noms héréditaires de père en fils et que réapparaîtront les noms de famille comme du temps des Romains.

En 1474, Louis XI interdit de changer de nom sans une autorisation royale.

L'édit signé à Villers-Cotterêts en août 1539 par le roi de France François I^{er} sonne la naissance officielle du patronyme avec l'obligation pour le clergé de la tenue de registres de baptême.

Comme langue du droit et de l'administration, en lieu et place du latin mal compris et interprété, doivent être utilisées les langues maternelles du royaume (oïl, occitan, breton, basque, etc.) des pays. De fait le français s'impose mais on trouve quand même des actes rédigés en latin, et en 1590 sur la commune de Prades d'Aubrac en occitan.



Histoire des noms des familles

Après la révolution, l'état civil est créé par un décret du 20 septembre 1792. Il sera alors tenu par les maires, succédant ainsi aux registres des baptêmes tenus par les prêtres. Les registres paroissiaux sont très sommaires avant 1700 avec seulement la mention de la date et de la personne puis s'étoffent peu à peu avec les noms des parents, des professions, des lieux, etc. ce qui facilite la recherche généalogique.

Qu'il s'agisse des noms de lieux (toponymes) ou des noms de personnes (patronymes), les noms propres ne sont pas nés du hasard d'un quelconque assemblage fortuit de syllabes. Le nom de famille est la base de l'identité individuelle et le fondement de l'identité familiale. Il a une origine, un sens, une raison d'être qui peut fournir quelques informations sur l'origine de nos ancêtres (géographique, sociale, professionnelle, liée à l'apparence physique ou aux traits de caractère..., même si, au fil des siècles, il a probablement évolué.



Les patronymes

La plupart des noms de nos familles du sud de la France sont issus de la langue d'oc et étaient prononcés et écrits à l'origine en occitan dans les registres.

Ils ont été francisés comme les noms de lieux :

Fraise en occitan se prononce Frayssé ; il s'est donc écrit Fraissé puis Frayssé et Fraysse.

Mege se prononçant Metge en occitan s'est écrit Metge.

Folhada en occitan prononcé Foulyado (lh=ill et nh=gne comme en portugais) s'est francisé en Foüilhade, Foulhade puis Fouilhade et enfin Fouillade.

Dans les registres paroissiaux, avant 1700, les noms de famille des filles et des femmes épouses étaient féminisés : Albouine pour la fille d'Albouy, Palayrette pour la fille de Palayret, Bauzelle pour la fille de Bauzel, Boissonne pour la fille de Boisson, Segurette pour la fille ou la femme de Seguret, etc.



Prénoms



Prénoms (lo pichon nom o rèrenom)

Le prénom de Marie Anne ou Marianne était très populaire et très répandu, avant et après la révolution.

L'inscription de plusieurs prénoms dans les registres à la naissance ne se généralisera qu'au cours du XIX^{ème} siècle ; ils peuvent être attribués pour faire plaisir à un membre de la famille (parrain, marraine).

Les enfants de père inconnu ne portaient jamais le nom de leur mère et étaient désignés dans les actes seulement par le prénom. Ainsi des prénoms sont devenus des noms de famille.

L'ainé portait en général le même prénom que son père Les gens donnait ensuite un diminutif pour le distinguer de la génération précédente (Jacques devient Jacquet puis Jacquétou)



Surnoms



Surnoms (los escais-noms)

Les premiers surnoms ont été les ancêtres des noms de famille. Les surnoms ont perduré ou ont été créés ensuite pour différencier des noms de famille proches géographiquement.

Le surnom était autant attaché au lieu (la maison ou une ferme) qu'à la personne. Il restait même si un gendre reprenait la ferme par exemple.



Découpage du territoire

- Les paroisses ecclésiastiques avant la révolution sont la base du découpage des populations ; elles gèrent donc l'État-Civil
- À la révolution se fait un découpage territorial avec les communes
- Dans l'ancien Rouergue devenu département de l'Aveyron, la majorité des communes sont issues des communautés plutôt que des paroisses, car c'était le cadre administratif du cadastre et du prélèvement des impôts
- Le 20 septembre 1792, le registre des naissances, des mariages et des décès tenu par le curé de la paroisse passa sous la responsabilité d'un officier public élu



Lieux et noms

- Détails sur les lieux-dits

Beaucoup de noms de famille viennent des noms de lieux

- Dictionnaire des noms qui permet d'en connaître l'origine



Familles

Autrefois les familles vivant dans le monde rural sortaient très peu, elles vivaient en autarcie.

Aux termes du décret du 10 vendémiaire an IV, nul ne peut quitter le territoire de son canton ni voyager sans être porteur d'un passeport délivré par le maire . Après la révolution de 1830, il fallait un passeport pour changer de département. Les personnes en âge de se marier trouvaient leur conjoint dans le voisinage ou les villages alentours. Les mariés devaient être issu de familles de conditions analogues et posséder des biens équivalents.

Les propriétaires des fermes tenaient à ce que le nom reste attaché au domaine et il fallait que ce soit un enfant mâle qui prenne la succession (en général l'aîné) et même le prénom devait être identique. Il reste actuellement des fermes où les noms n'ont pas changé depuis plus de 300 ans.

Dans les actes on retrouve les mentions de maître (en abrégé Me) pour des fonctions de notaire, juge, chanoine, vicaire, etc. , ou de bourgeois. Demoiselle ou damoiselle était ajouté au prénoms et noms des filles de ces classes sociales.



Généalogie : les métiers

Dans les campagnes étaient les « paisans » ou « paysants », propriétaires ou métayers,. Les brassiers étaient des ouvriers n'ayant que les bras pour gagner leur vie. La plupart des paysans d'Ancien Régime sont appelés brassiers parce qu'ils n'ont qu'une concession sur leurs terres et leur maison, lesquelles appartiennent de droit au seigneur ; l'appellation a survécu aux nombreuses modifications qu'a connues le droit après le premier Moyen Âge. Le laboureur est un paysan possédant en propre des moyens de labour (araire, charrue, animaux de trait, etc.).

Le vacassier propriétaire de quelques terres, n'allait à la journée que de temps à autre (contrairement au brassier) et utilisait pour travailler ses terres une paire de vaches pour tirer l'attelage.

Brassiers, vacassiers et laboureurs étaient employés dans les fermes, les servantes faisaient les travaux domestiques. Certains étaient vigneron surtout dans la vallée du Viaur (Saint Just, Pont de Cirou) et ses affluents.

Autres professions : ils étaient forgerons (lo fabre), tisserands (lo tesseire) ou meuniers (lo molinièr). D'autres encore étaient cardeurs de laine, tailleurs d'habits (lo talhur o lo sartre) et certains négociants (lo marchand).

Le voiturier est propriétaire d'une carriole, il vit de sa location ou du transport de marchandises.

Comme tous les déplacements étaient relativement limités par les moyens de transport, la plupart des corps de métiers essentiels à la subsistance étaient présents dans tous les villages.

Les meuniers faisaient la farine avec les moulins à eau sur tous les cours d'eaux au débit suffisant comme le Viaur et ses principaux affluents.



Conclusion



Sur les actes concernant l'État-Civil :

- On perçoit l'évolution des territoires, des habitants
- Les épidémies, les famines souvent dûs aux effets climatiques, grand froid, étés pourris ...
- Les abandons d'enfants, meurtres parfois, mention sur les calamités comme les crues
- Le baptême des cloches des églises ...

